

DIMANCHE

Des engagés très spéciaux

Christian Lanternois



Reportage au 132^e bataillon cynophile de l'armée de terre à Suippes où sont entraînés près de quatre cents chiens militaires pour des missions de guerre et de maintien de la sécurité **PAGES VI ET VII**

PEOPLE

Rania de Jordanie sur tous les fronts



Femme engagée, la première dame de Jordanie va régulièrement à la rencontre des plus défavorisés **Page III**

AUTOMOBILE

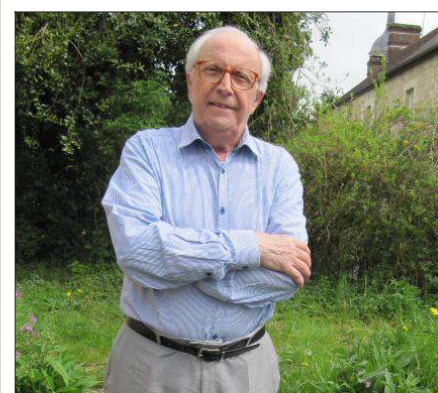
Baleno Suzuki SHV, sobriété et légèreté



La nouvelle citadine familiale nipponne a de bons arguments pour convaincre : petit poids, faible consommation et haut niveau d'équipements **Page X**

LE PORTRAIT

Jean-Pierre Croset raconte Saint-Quentin



C'est un homme aux mille vies qui signe un roman historique consacré au siège sanglant de Saint-Quentin par l'armée espagnole en 1557 **Page XII**

ÉDITION

La jolie plume du saltimbanque

Touche-à-tout pétillant, il est comédien, parolier, guitariste et écrivain. Jean-Pierre Croset publie « 1557 », roman historique sur le siège sanglant de sa ville natale, Saint-Quentin.

Ce chapitre tragique et glorieux de l'histoire de Saint-Quentin et de l'Histoire de France, Jean-Pierre Croset nous le fait revivre dans un récit « à la Dumas », au travers d'une succession d'intrigues captivantes vécues par des personnages aussi bien fictifs que réels », souligne Xavier Bertrand dans la préface du livre « 1557 », écrit par Jean-Pierre Croset.

Le compliment envers l'auteur est mérité. Mais qui est donc ce monsieur Croset, à la plume parfois légère et coquine, au récit sacrément épique, dont aucune ligne ne manque de souffle ? La vie de Jean-Pierre Croset, à elle seule, pourrait donner lieu à un joli roman, dont il livre ici quelques pages.

Des parents commerçants

« J'appartiens à la troisième génération de Saint-Quentinois, entame Jean-Pierre Croset. Mon arrière-grand-mère, Palmyre, travaillait à l'âge de 8 ans dans les mines belges. À force de pousser les wagonnets lourds d'anthracite, ses bras s'allongèrent au-delà de la normale à l'adolescence. Elle épousa un Saint-Quentinois et ils s'installèrent définitivement à Remicourt. Elle ne savait ni lire, ni écrire, juste compter. Mais à force de travail, elle fit de ses fils, trois architectes ».

Ses parents commerçants ont repris une teinturerie « Drevet », place de l'hôtel de ville à Saint-Quentin. À l'époque, les voitures tournent autour de la place, au centre de laquelle trônait le fameux monument symbolisant la résistance de la population aux envahisseurs de 1557 et réinstallé dans les années 1990, place du Huit-Octobre.

« Ce chapitre de l'histoire de Saint-Quentin, Jean-Pierre Croset le fait revivre dans un récit à la Dumas »

Xavier Bertrand

« Nous formions une famille très unie composée de quatre enfants. Le jour de ma communion, je pris conscience de ma vocation de comédien-saltimbanque, confie-t-il. En effet, j'avais pris l'habitude d'écouter en boucle le disque de Robert Lamoureux. Et ce jour-là, à la fin du repas, je repris quelques-uns de ses sketches à mon compte. Je récoltai

plus qu'un succès d'estime familial ».

Au cours René-Simon à 17 ans

Ses parents acceptèrent qu'à seulement 17 ans, après son année de seconde au lycée Henri-Martin, leur fils puisse tenter le concours d'accès au cours d'art dramatique René Simon, le plus réputé de Paris. « Il fallait à l'époque une grande ouverture d'esprit et beaucoup de générosité de la part de mes pa-

rents pour me pousser dans cette voie où il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus », dit-il soixante ans plus tard, en forme de reconnaissance éternelle. « Ce jour-là, je me suis juré de ne pas les décevoir. À Saint-

Quentin, je continuais à fréquenter un groupe d'amis musiciens et nous avons formé un groupe rock Les Synchrones, en reprenant en grande partie le répertoire des Shadows. Dans cette formation, figurait notamment Jean-Pierre Bellet, dont le père était pâtissier sur la place, et Jean-François Gibier, lycéen de ma classe », évoque-t-il.

Mais les jours heureux de cette belle adolescence à l'orée des années 1960, sont malheureusement rompus par le service militaire. « Vingt-quatre mois durant, un tunnel sans fin, se souvient-il. Je m'empressai avec quelques copains de monter une troupe théâtrale. Elle se produisit dans toutes les garnisons du Niger et du Dahomey, aujourd'hui le Bénin. Avant mon départ, j'avais rencontré celle qui allait devenir la femme de ma vie. Cette longue séparation fut ponctuée d'échanges épistolaires. Je l'épousai un an après mon retour ». Ses innombrables lettres avec sa future épouse sont à la source de son deuxième roman, Écris-moi.

« Avec Alain Féral, fondateur du groupe « Les enfants terribles », nous avons monté un tour de chant très « Rive gauche ». Et nous nous produisons dans de nombreux cabarets renommés ». Mais il faut aussi manger, « faire bouillir la marmite », image le saltimbanque parisien. Qui entre chez l'éditeur Hachette, fait du porte-à-porte pour vendre la collection Tout l'Univers et ses fameux albums rouges. Aux côtés de son compère Alain, Jean-Pierre prend goût à l'écriture de chansons, espérant les placer auprès d'interprètes de renom. « Mais il n'est rien de plus difficile », constate-t-il.

Première partie de Bécaud

En 1963, il participe à la création d'une formation satirique « Les JP-PLL », groupe qui enregistre vite un disque et obtient le prix international de l'Académie Charles-Cros. Puis le groupe assure les premières parties de vedettes comme Gilbert

L'ESSENTIEL

- **11 août 1941**, naissance au 13 rue de Vesoul à Saint-Quentin.
- **De 1957 à 1961**, études d'art dramatique au cours René-Simon à Paris.
- **1964**, mariage avec Jacqueline Cros, comédienne.
- **1965**, Prix International du disque avec son groupe Les JPPLL.
- **Pendant trente ans**, il exerce dans l'édition chez Hachette.
- **En 1989**, Recueil de textes de ses chansons « Sur tous les tons », puis premier roman « Écris-moi » en 2014.
- **Mai 2016**, sortie en librairie de « 1557 » aux éditions Zinedi (280 pages, 22€, www.zinedi.com).

Bécaud, Guy Béart, Serge Reggiani et de nombreuses télévisions. En même temps, le commercial grimpe les échelons chez Hachette, et devient le plus jeune directeur d'agence de France. Comme quoi, créatif et mercantile sont deux substantifs pas toujours antinomiques. Puis le groupe disparaît. « Et moi qui pensais rester chez Hachette quelques mois, j'y ai passé trente ans, dont dix ans comme directeur de l'édition encyclopédique ». Son catalogue de chansons ne cesse aussi de s'étoffer. Et avant sa retraite, Jean-Pierre Croset reprend sa guitare et ses textes, pour produire trois albums. Depuis 2013, il s'était mis à l'écriture du roman historique, « 1557 », inspiré par ce monument face au commerce de ses parents, à l'époque de sa jeunesse saint-quentinoise. L'auteur a mené des recherches historiques sérieuses sur la cité picarde, le XVI^e siècle d'Henri II et sa cour. « J'espère, par ce livre, remettre en valeur cette période de l'Histoire de France », souhaite l'auteur. Vœu exaucé. Et c'est aussi l'occasion de découvrir un créatif attachant.

NICOLAS TOTET

L'histoire de France et une histoire d'amour

C'est la ville natale de Jean-Pierre Croset et sa population qui sont à l'honneur dans « 1557 », date du siège et du sac de Saint-Quentin, capitale du Vermandois, par l'armée espagnole de Philippe II, le fils de Charles Quint. « Sur fond de vérité historique, Jean-Pierre Croset nous conte l'histoire d'amour d'Anne Dassonville, jeune résistante à la pointe des combats et de Guillaume de Rhuis, chevalier au service du roi Henri II, présente l'éditeur. C'est un roman rythmé mêlant Histoire de France et profonde histoire d'amour. » « J'ai longtemps ignoré l'histoire du siège, de la bataille de 1557 à Saint-Quentin et de ses conséquences. Pourtant face au magasin de mes parents trônait un imposant monument place de l'hôtel de ville. Bien plus tard, l'idée d'un récit ayant pour cadre cette bourgade du XVI^e siècle fit son chemin dans ma tête », confie l'auteur. Admirateur inconditionnel d'Alexandre Dumas, Jean-Pierre Croset signe là un roman épique qui rend hommage aux Saint-Quentinois du passé et dont il est un descendant.

Jean-Pierre Croset signe son troisième livre, en quelque sorte dédié à sa ville natale.

Marie-France de Monneron

